

« Habanarte » : un grand festival de la culture cubaine en septembre

Un événement sans précédent aura lieu à La Havane du 11 au 21 septembre : Habanarte, un grand festival de la Culture Nationale qui couvrira toutes les manifestations artistiques cubaines et la littérature. Et dans le cas de la musique, avec le chant et la danse, avec la participation de plus de 100 groupes ou solistes de renoms.

Parrainé par le Ministère de la Culture de Cuba, Habanarte a conçu un programme incluant des actions associées aux arts plastiques, à l'artisanat, à la littérature, aux audiovisuels et au théâtre, ainsi que des événements théoriques, dont des classes magistrales de musique et de danse et des visites de projets communautaires, de musées et de sites historiques.

Sous la devise « Toda el arte de una vez » (Tout l'art en même temps), la rencontre a pour but de montrer le meilleur de la culture cubaine et son actualité durant dix intenses journées.

Los Van Van, Puppy y Los que son son, Adalberto Álvarez, NG La Banda, Charanga Habanera, Manolito Simonet y su Trabuco, Pachito y sus Kini Kini, Elito Revé y su Charangón, Paulito FG, Isaac Delgado, Habana de Primera, plus d'autres grands orchestres et groupes musicaux se présenteront sur diverses scènes havanaises pour le plaisir du public.

En ce qui concerne les arts scéniques, les principales compagnies se présenteront dans les théâtres de la capitale, dont le Ballet National de Cuba, l'Ensemble Folklorique National de Cuba, Danse Contemporaine de Cuba, la Ballet Liza Alfonso, la Compagnie Rosario Cardenas, le Ballet Espagnol de Cuba, Danza Teatro Retazos ou la Compagnie Santiago Alfonso, pour la danse, et d'importants compagnies théâtrales comme : Hubert de Blanck, Rita Montaner, Teatro El Publico, El Ciervo Encantado, La Colmenita, Guiñol, Teatro de La Luna, ou Argos Teatro, parmi d'autres.

Le cinéma cubain sera présent avec une grande rétrospective de la cinématographie de la Révolution et de l'étape antérieure à celle-ci, permettant de voir ou de revoir les films d'importants cinéastes cubains et, ainsi, apprécier une importante partie de l'histoire de la nation.

Les arts plastiques ont quotidiennement une activité très fructueuse à La Havane et dans l'île en général, donc ils se joignent à Habanarte très naturellement, prévoyant pour l'événement la seconde édition du concours et expo vente des arts plastiques pour les artistes âgés de moins de 35 ans « Post-it » et proposant également le lancement de reproductions d'art du projet « La Collection » et la visite d'ateliers d'artistes contemporains rendant propice les échanges avec ces créateurs.

Profitant de la pratique du Ministère de la Culture et ses institutions en tant qu'organisateur et acteurs de festivals et d'événements, ceux-ci conjuguent leurs efforts dans une expérience inédite permettant d'assister à un échantillon général de la production littéraire et artistique contemporaine du pays, aussi que de redécouvrir les valeurs patrimoniales les plus exclusives d'une nation convaincue de la valeur de la culture pour une conscience de cubanité et pour le développement spirituel de ses citoyens.

CUBARTE

La 17e édition du Festival International de Poésie de La Havane

La 17e édition du Festival International de Poésie de La Havane aura lieu du 26 au 31 mai au siège de l'Union des Écrivains et Artistes de Cuba et dans toutes les provinces du pays.

Cette édition de l'événement est aussi parrainée par le Bureau de l'Historien de la Ville, le Ministère de Culture, l'Institut Cubain du Livre, le Centre d'Échange et de Référence. Initiative Communautaire (CIERIC), la Société de Beneficencia Andaluza, la Fondation Asia-Iberoamérica de Bogotá et le Mouvement Poétique Mondial.

Un vaste programme a été constitué pour placer la poésie comme centre d'attention, ayant comme précédents les événements « Parole du monde », une lecture simultanée dans plusieurs villes de la planète qui se déroule du 6 et 25 de mai et, durant cette même date, Cuba Poésie Itinérante, proposant une lecture du genre littéraire dans tous les chefs-lieux de province de l'Île.

Le Festival ouvrira le 26 mai avec le Colloque « L'œuvre de Nancy Morejón à l'occasion de son 70e anniversaire » et, le 27, aura lieu la veillée inaugurale dans la Basilique Mineure du Couvent de San Francisco de Asís, dans la Vieille Havane. Ensuite il y aura différentes rencontres, dont « De codos en el puente », à l'occasion du bicentenaire de José Jacinto Milanés ; « Ser fiel: Homenaje a Samuel Feijoo », à l'occasion de son centenaire et le séminaire « Palabras escritas en la arena por un inocente », pour le centenaire de Gastón Baquero.

D'autre part, le Festival servira de contexte pour la remise du Prix Rafael Alberti, le 27 mai, coïncidant avec la réalisation de la rencontre des organisateurs des Festivals Internationaux de Poésie qui terminera le jour suivant.

Parallèlement, les 27 et 28 mai aura lieu la rencontre « Poésie et action civique en l'heure actuelle : Les femmes pour l'intégration du genre » ; du 27 au 30, se déroulera le « Laboratoire des Écritures » ; les 28, 29 et 30 accueilleront le « Cabildo de l'oralité » et « Cuba Poésie Itinérante » dans les provinces, les municipalités, les communautés, les écoles et les fabriques de cigares, et, le 30, le Prix Wolsan-Cuba Poésie sera présenté.

La musique occupe un espace important dans le Festival International de Poésie de La Havane, avec l'organisation de concerts dans le Musée National de Beaux-arts, dans les théâtres Mella et Bertolt Brecht, et dans la Basilique Mineure du Couvent de San Francisco d'Asís, qui sera la scène pour la fermeture de l'événement le 31 mai.

Les autres salles havanaises accueillant le Festival seront : la salle Villena ; le Salon de Mayo ; le Pavillon Cuba ; le Salon Solidaridad de l'hôtel Habana Libre et la Maison de la Poésie du Centre Historique.

Le programme d'activités se développera également à Pinar del Río, Artemisa, Mayabeque, Matanzas, Villa Clara, Cienfuegos, Sancti Spiritus, Ciego de Ávila, Camagüey, Holguín, Las Tunas, Bayamo, Manzanillo, Niquero, Pilon, Santiago de Cuba, Guantánamo et la Municipalité Spéciale Île de la Jeunesse.

CUBARTE

Les festivités pour la Journée Internationale des Musées

Tous les musées du Centre Historique de La Havane prolongeront leurs horaires habituels jusqu'à 21 heures le 17 mai, dont l'entrée sera gratuite pour le public, à l'occasion de la Journée Internationale des Musées qui, cette année, suite à une proposition de l'ICOM, aura comme thème « Les collections créent des connexions ».

C'est déjà une tradition que la célébration compte un grand nombre de propositions attrayantes, cette année elle proposera diverses actions pour les enfants sur la Plaza de la Catedral et l'ouverture d'expositions, dont « Luz, forma y color: variedad de frascos de farmacia » (Lumière, forme et couleur : la variété des flacons de pharmacie) et « Cerámica española en la colección del museo » (La céramique espagnole dans la collection du Musée), dans les Pharmacies/Musée Johnson et Taquechel, respectivement.

Les musées ethnographiques, Maison de l'Afrique, Maison des Arabes, Maison de l'Asie, Maison du Benemérito de las Américas Benito Juárez et Maison Simón Bolívar, présenteront des objets liés au travail du métal, le reflet des traditions des ethnies et des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique. Ils offriront également un atelier avec la participation de spécialistes et de muséologues qui feront des commentaires sur ces objets.

Le Palais du Gouvernement et les Musées Napoléonien, Numismatique, de l'Orfèvrerie et des Cartes, ainsi que la Maison Natale de José Martí et la Maison Simón Bolívar se sommeront à ces festivités avec des conférences à la charge de spécialistes du Bureau de l'Historien de La Havane.

Le 16 mai aura lieu la réouverture officielle du Musée de l'Art Colonial et celui de la Obra Pía, qui ont été soumis à un processus de restauration. Le premier est dédié aux collections de meubles, de porcelaines et d'autres objets de l'étape coloniale ; alors que le second évoque l'ambiance du 19e siècle cubain dans ses salles.

La Journée Internationale des Musées – le 18 mai - a été instituée par le Conseil International des Musées (ICOM), en 1977, afin de sensibiliser les spectateurs sur le travail de ces centres culturels quant au développement social et pour accroître l'héritage spirituel de ses visiteurs.

## Habana Patrimonial

### Il y aura toujours Los Van Van

« Cela valait la peine de faire Los Van Van seulement pour ce que j'ai vu cette nuit », avait déclaré Juan Formell en décembre 2012, après avoir été surpris par une fête organisée « en secret » par les Studios Abdala pour célébrer le 42e anniversaire de Los Van Van. À cette occasion le groupe a été fêté par les enfants et les adolescents de La Colmenita. Les images enregistrées lors de cette soirée conformément le DVD Siempre habrá Van Van, présenté dans le Salon Cetro de l'hôtel Melia Cohiba de La Havane

Dans ce matériel audiovisuel nous pouvons profiter des jeunes de Carlos Alberto « Tin » Cremata qui ont interprété différentes chansons du groupe emblématique. Le DVD, qui comprend également un documentaire, a été réalisé par Hector David Rosales, un ancien de La Colmenita, et il a été récemment diffusé par la Télévision Cubaine.

L'ouvrage possède deux nominations dans le Cubadisco 2014, dans les catégories Concert Audiovisuel et Documentaire. Il est important de souligner l'excellente équipe de réalisation composée d'Amalia Rojas, production ; de la musicologue Nerys Bello Gonzalez, conseillère, Beatriz Candelaria dans l'édition, Adrian García dans le son et de José Manuel García, producteur et organisateur général.

En plus des déclarations des membres de Los Van Van et de La Colmenita, le matériel offre des thèmes comme La bola de humo, Marilú, Somos cubanos, Tim pop con Birdland, No pidas más prestao et La maquinaria.

« Maintenant nous avons un engagement encore plus grand après la mort malheureuse de Juan Formell, celui de perpétuer sa musique depuis les plus jeunes générations. Nous allons ajouter d'autres chansons au répertoire, je pense que c'est la meilleure façon d'honorer sa mémoire », a souligné Tin Cremata lors de la conférence de presse.

Samuel Formell, directeur de Los Van Van, a félicité La Colmenita pour l'extraordinaire travail effectué et il a déclaré, au nom du groupe, qu'ils se sentent très heureux avec cet hommage.

Le DVD sera présenté au public lors de l'inauguration de la Foire « Arte en la Rampa » avec un concert de La Colmenita qui comptera parmi ses invités des membres de l'orchestre Los Van Van.

## CUBARTE

Le 500e anniversaire de la ville cubaine de Sancti Spiritus

La ville est en pleine effervescence, spécialement son centre historique où des grues, des peintres, des constructeurs, des techniciens et des spécialistes livrent une bataille journalière pour réhabiliter la ville en vue de l'imminence de son demi millénaire.

Non seulement on travaille sur ses places, ses placettes et ses rues et on repeint et on restaure les principaux bâtiments publics, mais des milliers de maisons de la zone la plus ancienne reçoivent les bénéfices de cette sorte de vague de réparation.

Afin de sauvegarder le meilleur du patrimoine et que les travaux soient un bénéfice pour les habitants de Sancti Spiritus, on a commencé à travailler depuis longtemps sur le sauvetage d'importantes installations comme le théâtre Principal, le Musée d'Art Colonial, le siège de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC), le cinéma Conrado Benítez ou la Maison de la Guayabera, pour ne mentionner que certains des centres détériorés et qui, maintenant, ont retrouvé leurs plus beaux atours.

D'autre part, des espaces publics tels que le Parc Maceo, le Paseo Camilo Cienfuegos et l'Avenue des Martyrs ont aussi reçu une réparation capitale ; on réalise un projet d'assainissement et d'embellissement de la rivière Yayabo, le pavage des rues et de différentes artères de la vieille ville ainsi que l'amélioration de l'éclairage public.

Les apports des constructeurs de la province, des travailleurs communaux, des habitants et de diverses sociétés, telles que Porcina, Avícola, Forestal, Cárnica, Materias Primas ou Combinado

Río Zaza, parmi d'autres, ont été décisifs.

Mais l'œuvre de plus grande envergure est peut-être la reconstruction du Parc Serafin Sanchez, le nombril de la ville, où sous la couche de béton ont été trouvés les ruines de la Ermita del Santo Cristo de la Vera Cruz, terminé en 1690, et du couvent de San Francisco (1716), deux édifices religieux qui ont été démolies au début du siècle dernier.

Ces évidences archéologiques sont de nouveau sous terre, mais préservées pour l'avenir jusqu'à ce qu'apparaissent les matériaux requis pour l'exhibition de ces empreintes qui s'étendra au-delà du 4 juin, la date de la célébration du 500e anniversaire de la ville.

[www.radiosanctispiritus.cu](http://www.radiosanctispiritus.cu)

Une exposition d'Alberto Lescay aux Romerías de Mayo

Holguín, Cuba - Apprécier la créativité d'Alberto Lescay, auteur, parmi d'autres œuvres, des sculptures monumentales de la Plaza de la Revolución Antonio Maceo de Santiago de Cuba, est l'une des possibilités offertes par la Romerías de Mayo, dont la vingt et unième édition vient de fermer ses portes dans la ville d'Holguín.

L'exposition, ouverte dans le Centre d'Art, propose, grâce à des gigantographies, les monuments les plus importants réalisés par le sculpteur à Cuba et à l'étranger, ainsi que des gravures, des dessins et d'autres pièces créées spécialement pour l'événement, regroupé sous le titre « Somos », en réponse à la nature familiale du projet, comptant la participation des ses fils Alejandro (peintre) et Alberto (jazziste).

La salle Electra Arenal de ce centre accueille des œuvres de l'artiste de la période 1973 à 1979, dont un cadre de José Martí, une idée convertie en fait artistique précisément parce qu'il a incorporé à la constante recherche du nouveau ce qu'il a appris lors de l'étape académique.

Pour que cet hommage des Romerías au maître soit véritablement inoubliable, les éditeurs d'Holguín ont publié le livre Agenda de Notas Lescay, une sorte de journal comptant des témoignages de son premier voyage à l'étranger et de son séjour dans l'ex-URSS.

Selon Lescay, l'exposition est conçue afin d'attraper en grande partie la volonté des Romerías de Mayo, en particulier la fraîcheur pour fusionner la jeunesse et l'expérience sous le prisme de la créativité.

Sur ces festivités, auxquelles il a assisté pour la première fois, et auxquelles il est disposé à retourner par l'impact qu'elles ont dans le milieu culturel de la nation et d'autres latitudes, l'artiste a souligné que c'est un événement bien organisé, ayant des concepts clairs de chaque espace et de proposition ne faisant pas obstacle à la spontanéité.

Cette édition des Romerías, conçue et développée par les jeunes, a compté la présence de délégations de tous les continents afin d'interagir culturellement, de réfléchir sur le développement artistique et général de la société et de faire croître la solidarité.

[www.granma.cu](http://www.granma.cu)

## Un petit océan dans la Vieille Havane

Cinq impressionnantes sculptures en métal reproduisant à grande échelle différentes espèces marines sont présentées aux yeux des passants sur la petite place du Collège San Gerónimo de La Havane, dans la zone coloniale de la ville.

Il s'agit de l'exposition « Océan », de l'artiste français Mario Corda, qui travaille avec intensité la figuration humaine et animal, s'appuyant sur divers supports dont le bronze, la fonte avec l'aluminium et le fer, le marbre, la terre cuite, le verre polychromé, le plomb et la résine.

Le public cubain connaissait déjà le travail sculptural de cet artiste. En mai 2012, la galerie de la Bibliothèque Publique Rubén Martínez Villena, sur la Plaza de Armas, a accueilli l'exposition « L'indifférence », comme une partie du programme collatéral de la 11<sup>e</sup> Biennale de La Havane suite à une initiative du Bureau de l'Historien de la Ville.

L'exposition « Océan » sera présente durant les trois prochains mois comme un appel à la nécessité de conserver et de protéger l'univers marin.

## CUBARTE

### Cuba accueillera la rencontre ibéro-américaine des poètes de dizains

Les 6<sup>e</sup> Journées Ibéro-américaines des enfants et des jeunes poètes, troubadours et versificateurs, auront lieu au mois de septembre. Le rendez-vous, organisé par le Musée de Sierra Gorda, Mexique et La maison du dizain de Las Tunas, Cuba, sera dédié au repentista (improvisateur), poète et chercheur cubain Jesús Orta Ruiz « El Indio Naborí ».

Selon les organisateurs, les journées auront un programme itinérant de rencontres théoriques et des représentations artistiques dans des localités urbaines et rurales des provinces de Las Tunas, Matanzas, Camagüey et La Havane, afin d'exposer et de préserver l'emploi du dizain oral et écrit.

Ce sera la première fois que l'événement sort du Mexique où il se développe depuis l'année 2009 avec la participation de représentants de pays comme l'Argentine, le Brésil, la Colombie, Cuba, le Chili, l'Espagne, Panama, Porto Rico ou le Venezuela, afin de donner une continuité au dizain oral et écrit dans la région où il est très populaire. Dans le cas de Cuba les organisateurs considèrent que c'est une référence en Ibero-Amérique.

[www.granma.cu](http://www.granma.cu)

### La photographe espagnole Marina Cano expose ses œuvres à La Havane

« Mes photos sont destinées à émouvoir le spectateur, depuis la beauté, la tendresse, la complicité, dans la conviction que plus nous savons, plus nous aimons », a déclaré l'artiste espagnole Marina Cano, qui expose actuellement ses œuvres dans la Salle de la Diversité de la Société du Patrimoine

de la Communauté et de l'environnement, dans le Centre Historique de La Havane.

L'exposition, intitulée « Salvaje » (Sauvage), est composée de plus de 80 superbes photographies de paysages et d'animaux faisant partie de l'ouvrage de Marina Cano lors des dix dernières années dans diverses parties du monde. Ces images, révélatrices d'une approche intime et d'un regard artistique loin du documentaire, sont, à la fois, un chant à la nature et à la conservation de la faune menacée.

L'auteur, pour qui photographier la nature est devenu plus qu'une passion, se distingue par la sensibilité créative avec laquelle elle traite de ce qu'elle souhaite capter, aussi bien les paysages que les animaux. Elle a exprimé la nécessité de faire le possible pour éveiller l'intérêt de l'être humain envers l'environnement, sa protection et l'éduquer quant à sa conservation.

Le photographe Héctor Garrido, également espagnol, fondateur et promoteur de la Salle de la Diversité havanaise, a estimé que le travail de Marina « possède un langage plus musical que photographique. Ses images sont dotées de rythme et de temps ; non seulement nous voyons une profondeur de champ et d'autres aspects techniques, mais nous profitons aussi de certains détails que nous ne voyons pas habituellement dans la photographie de nature ».

L'artiste vit actuellement dans la région espagnole de Cantabrie, sa ville natale, près du Parc Naturel de Cabárceno, la plus grande d'Europe, où les animaux vivent en semi-liberté. Cependant, sa passion pour la photographie l'a fait s'approcher au continent africain, une des bases physiques et inspiratrices de son savoir-faire « Il y a tellement à faire que n'importe quel petit geste se joint aux efforts de beaucoup », a souligné Marina Cano.

L'auteur a exposé son œuvre dans des galeries à Londres, du Cap et en Espagne. Elle a aussi publié les livres Cabárceno, avec des photographies prises dans le Parc Naturel homonyme et Drama & Intimidad, dont les pages expriment son amour pour la faune grâce à travers une sélection de photographies prises en Afrique du Sud, au Kenya, dans les îles Farne et à Cabárceno.

Marina Cano destine dix pour cent des ventes de ces volumes à la Fondation David Sheldrick Wildlife Trust, une organisation située au Kenya qui recueille des éléphanteaux orphelins dont, malheureusement le nombre augmente à un rythme alarmant. Conformément aux études réalisées sur ce thème, un éléphant est tué toutes les quinze minutes.

## CUBARTE

Cuba s'insère dans l'industrie des jeux vidéo

Pour la première fois Cuba s'insère dans l'industrie mondiale des jeux vidéo avec cinq produits didactiques entièrement terminés.

Le marché de ce secteur de la technologie connaît un taux de croissance constant.

Lors du 13e Congrès International d'Information INFO 2014, qui a eu lieu récemment à La Havane, un spécialiste du thème a assuré à l'agence Prensa Latina que ces produits pourront être en compétition sur le marché international dans un proche avenir.

Jorge Luis Rosell, le principal expert du groupe cubain d'Étude des Jeux Vidéo et des Matériels

Audiovisuels (EVIMA), a expliqué que cet organisme ne crée pas seulement des jeux vidéo mais produit la cinématique contribuant à la promotion de ces produits.

EVIMA appartient à la direction des Joven Club de Computación y Electrónica, (Club des Jeunes de l'Informatique et de l'Électronique), né le 9 septembre 2010 dans le cadre d'une stratégie pour créer des services pouvant être partagés par tous les utilisateurs.

Pour sa part, les Joven Club constituent un réseau des centres technologiques apparus le 8 septembre 1987, dans le but de contribuer à la socialisation des technologies et de l'informatisation à Cuba, en particulier dans le secteur de la jeunesse.

EVIMA se compose de professionnels diplômés de l'Université des Sciences Informatiques, de la Ville Universitaire José Antonio Echeverría, de l'Institut Supérieur de Dessin Industriel et des travailleurs des Joven Club. Ce groupe compte aussi des développeurs dans huit provinces du pays.

Jorge Luis Rosell a souligné que leur premier travail a été d'identifier les types de jeu qui étant consommés le plus dans l'archipel et, grâce à cette recherche, les cinq premiers jeux entièrement terminés, de facture totalement nationale, ont été créés, ajoutant que bien qu'un grand nombre d'institutions ait produit des jeux vidéo durant des années, ce sont les premiers mis au point entièrement dans l'île.

Il s'agit des produits Beisbolito, Gesta Final, Comando Pintura, Boombox et A Jugar, faisant partie des catégories des jeux d'aventure, de tir, d'intelligence, d'habileté et de jeux en réseau.

Le spécialiste a expliqué à l'agence Prensa Latina :

« Beisbolito est un jeu d'intelligence développé en technologie 2D et destiné aux enfants de l'enseignement primaire du premier cycle ; il combine des opérations mathématiques avec un jeu sur le sport national de Cuba, le base-ball.

Gesta Final est entièrement réalisé avec des graphismes 3D et son dessin est conçu pour interagir à la première personne. Ce produit reproduit l'épopée de l'Armée Rebelle depuis le débarquement des expéditionnaires du yacht Granma sur la côte orientale cubaine jusqu'au triomphe de la Révolution en janvier 1959. Les combats qui apparaissent dans le jeu ont été recréés à l'aide de scénarios historiques, comme les affrontements de Alegría de Pío ou La Plata. Tous les dessins de la végétation, de l'armement et des uniformes obéissent à la réalité de l'époque.

Comando Pintura, en revanche, promeut la non-violence car il s'agit de modules de bataille à travers le lancement de peinture, un jeu qui existe réellement. Son aspect novateur est qu'il constitue le premier jeu cubain permettant aux joueurs d'interagir virtuellement via le réseau.

L'autre produit de la collection, A Jugar, un recueil de nombreux petits jeux où apparaissent plusieurs des personnages de films d'animation produits par l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC). Enfin, Boombox, est basé sur les jeux de labyrinthes et il est développé en 3D ».

Le spécialiste d'EVIMA a révélé que même si le but principal actuel est d'améliorer les jeux déjà créés, le groupe travaille sur deux nouveaux projets qui entrent dans les catégories détectives et plate-forme. « L'une des propositions est Fernanda, basée sur le personnage de dessin animé créé par l'ICAIC, alors que le second porte le nom Las aventuras del Capitán Plin, le personnage populaire des bande dessinée et des dessins animés cubains ».



Il a ajouté que la plupart des projections futures aborderont des simulations de pilotage d'avion et développeront des nouvelles idées dans le domaine des jeux sportifs, comme les courses automobiles et les tournois de base-ball.

Au milieu d'une industrie compétitive et hautement aliénante, Cuba fait son entrée dans cette dynamique avec un principe différent : se divertir et encourager le développement intellectuel chez les jeunes à Cuba et, pourquoi pas, hors de ses frontières.

Cuba Si

La plus grande exposition d'art cubain en Asie inaugurée en Chine

Shanghai, Chine – L'exposition « Rodando se encuentran » (En roulant on se rencontre), la plus importante d'art cubain proposée en Asie jusqu'à présent, montrée pour la première fois en avril à Shanghai, est maintenant l'exposition inaugurale d'un nouveau musée qui vient d'ouvrir dans la ville de Fuzhou, dans la province orientale chinoise de Fujian.

Cette exposition, organisée par le Conseil National des Arts Plastiques de Cuba (CNAP) en collaboration avec l'Association Culturelle Internationale de Shanghai (SICA), se compose de 141 peintures, photographies, gravures, sculptures, dessins et installations de 94 artistes cubains contemporains.

« Après son passage de près d'un mois dans l'emblématique Musée de l'Urbanisme de Shanghai, au cœur de la capitale économique de Chine, celle qui est probablement la plus grande exposition d'art latino-américain organisée dans ce pays est présentée, du 1 et 25 mai, dans le Musée d'Art Shengzheng Faxiang de Fuzhou ». Ainsi l'a expliqué la spécialiste espagnole María Cruz Alonso, commissaire de l'exposition pour l'Asie et conseillère de la SICA, chargée de promouvoir la tournée de l'exposition dans divers musées du pays et qui se poursuivra cet été dans plusieurs autres villes.

Après avoir passé la majeure partie du mois de mai à Fuzhou, l'exposition se rendra au Musée d'Art de Changshu, dans la ville homonyme de la province du Jiangsu, où elle sera exhibée entre le 27 mai et 27 juin, pour aller ensuite à Dongguang, province de Canton, du 29 juin au 27 juillet.

« C'est la première fois qu'une si grande exposition d'art cubain est proposée en Chine, et les autorités de Fuzhou ont été enchantées d'inaugurer son nouveau musée avec elle, une extension du Musée d'art de la province de Fujian, dont Fuzhou est la capitale », a déclaré María Cruz Alonso.

L'échantillon, dont la commissaire générale est Isabel Pérez, éditrice de la revue *Arte Cubano*, recueille les œuvres de vingt artistes reconnus lors des dernières décennies avec le Prix National des Arts Plastiques du Ministère de la Culture de Cuba. .

Les œuvres les plus anciennes sont des icônes de l'histoire cubaine récente, telle que l'image épique de la « Cavalerie » des rebelles révolutionnaires dirigés par Fidel Castro se dirigeant à La Havane que Raul Corrales a photographiée en 1960 ou le célèbre portrait d'Ernesto « Che » Guevara, pris par son ami Alberto Díaz « Korda ».

Une dizaine de photographies de Raul Corrales est aussi en Chine, comme sa mythique de « La Première Déclaration de La Havane », sur laquelle apparaît Fidel Castro, de dos, s'adressant à une

foule qui a comblée ce qui est aujourd'hui la Place de la Révolution de la capitale cubaine.

L'exposition, avec des œuvres créées depuis les années 1960 jusqu'à nos jours, est née à partir d'une plus petite et ayant la même intention de divulgation, appelée également « Rodando se encuentran » et présentée en octobre dernier dans la Bibliothèque Nationale de Cuba.

EFE

Kcho expose au Vatican : Une exposition émouvante, reconnaît « ARTEiN »

L'importante revue italienne d'art ARTEiN dédie sa couverture au peintre cubain Alexis Leyva « Kcho », qui a inauguré une exposition personnelle dans le Palazzo della Cancelleria du Vatican, à Rome. Cette exposition intitulée « Via Crucis » est conformée de peintures, de dessins et de sculptures inédites dans l'œuvre de l'artiste et elle restera ouverte au public jusqu'au mois de juin.

La revue ARTEiN recommande de visiter l'exposition avec cette note :

« En atterrissant » (et ce verbe n'est pas du tout fortuit) dans la salle de la Renaissance du Palazzo della Cancelleria, faisant partie du Saint-Siège, il y a Kcho. Cet artiste cubain a fait du voyage en mer le point de vue plus dramatique, celui des immigrants contemporains, un élément le plus reconnaissable et immédiat dans son travail. La mer, l'ADN de ceux qui sont nés sur une petite île au sud de Cuba, a toujours été un thème dominant dans l'œuvre d'Alexis Leyva Machado, dont pseudonyme, Kcho, provient du surnom affectueux, cachó (petit) que son père lui a donné. L'imagination de l'artiste se développe autour de l'expansion de la mer. Celle-ci est apparue alors qu'il était très jeune, en 1992, juste après avoir terminé ses études académiques, avec une exposition dans le Musée des Beaux-arts de La Havane. La mer de Kcho, cependant, est très loin de ce stéréotype, de l'idée souvent exotique ou romantique qui lui est associée: la mer de Kcho est plutôt un endroit terriblement concret et métaphysique, lié à l'idée de la souffrance humaine et de l'insécurité.

[www.cubadebate.cu](http://www.cubadebate.cu)

Une exposition de solidarité avec Cuba est inaugurée en Australie

Sydney, (RHC).- Une exposition a été inaugurée à Sydney, sous les auspices de l'Association Australienne d'Amitié avec Cuba.

Sous le titre « Je meurs comme j'ai vécu, la galerie Stirrup accueille 15 aquarelles d'Antonio Guerrero, l'un des anti terroristes cubains emprisonnés aux États-Unis.

Chela Wietzel, présidente de l'Association solidaire et l'ambassadeur cubain, Pedro Monzon se sont accordés à signaler que l'exposition a pour but de donner une information sur la campagne pour la libération des 3 des 5 qui sont toujours en prison et de sensibiliser le public australien avec cette cause.

Au cours de la rencontre, Jack Beetson, dirigeant et créateur de la Fondation Alphabétisation pour la vie, s'est référé au succès de la campagne menée à bien dans des communautés autochtones australiennes, avec la méthode cubaine d'alphabétisation Yo si puedo, Moi, oui, je peux.

Il a signalé que grâce à l'aide de Cuba, un combat contre l'analphabétisme a été entrepris dans des populations défavorisées. Il a indiqué qu'appuyer un pays soumis durant plus d'un demi siècle à un blocus criminel et accompagner les Cubains dans leur lutte pour la libération de leurs camarades est un devoir.

[www.radiohc.cu](http://www.radiohc.cu)

### L'Ambassadeur cubain visite la Foire Internationale du Livre de Téhéran

L'Ambassadeur de Cuba, Vladimir González Quesada, a visité le siège de la 27<sup>e</sup> édition de la Foire Internationale du Livre de Téhéran, qui a été inaugurée le 29 avril par le Président Hassan Rohaní. Il a été reçu par le Vice-ministre de la Culture et Guide Islamique, Sayyed Abbas Salehí, qui l'a accueilli et l'a remercié pour sa présence sur les lieux.

Le vice-ministre iranien a informé le diplomate cubain sur les caractéristiques générales de la Foire, qui accueille des éditeurs d'Iran et de 77 autres pays tels que la Grande Bretagne, l'Allemagne, l'Inde, le Liban, la Syrie ou l'Arabie Saoudite. Il a également salué la présence de Cuba dans l'événement dans le cadre du stand des nations membres de l'Alliance Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique (ALBA).

Pour sa part, l'Ambassadeur a expliqué l'expérience cubaine quant à l'organisation de la Foire Internationale du Livre de La Havane, qui a compté la participation de l'Iran dans certains de ses 23 éditions. Il a souligné que la représentation de l'île dans la fête des livres de Téhéran est précisément pour rendre réciproque ce geste et contribuer au renforcement des relations culturelles entre les deux pays.

Accompagné par Hadi Khansarí, Président de l'Association d'Amitié Iran-Cuba, l'Ambassadeur a réalisé un ample parcours dans le Complexe Musalla où se trouve la Foire, pour visiter les différents stands, y compris ceux de l'Association et de l'ALBA.

Parmi la grande diversité des livres exposés dans la foire on peut noter la présence de plusieurs titres dédiés à l'histoire et à la contemporanéité cubaine où l'on souligne les éditions en farsi de La Première et La Deuxième Déclaration de La Havane, El hombre y el socialismo en Cuba et Haciendo historia. On peut aussi apprécier des œuvres sur la cause des Cinq Héros telles que Los cinco cubanos, Voces desde la prisión et Yo me muero como viví, cette dernière contenant des aquarelles réalisées par Antonio Guerrero en prison.

EmbaCuba Iran

### Leonardo Padura remporte le 10<sup>e</sup> Prix International de Roman Historique

Le roman *Herejes* du cubain Leonardo Padura a remporté la dixième édition du Prix International du Roman Historique de la ville de Saragosse, élu par la majorité lors d'une intense session du jury, qui a souligné la qualité littéraire et la rigueur historique de l'oeuvre.

La reconnaissance, dotée de 20 000 euros et d'une sculpture en bronze de l'aragonais José Miguel Fuertes, sera remise le 28 mai dans le salon de la Mairie de Saragosse, a rapporté l'agence Europa Press.

Le roman, sur une toile de Rembrandt et racontant une saga des Juifs en combinant le genre historique avec le roman noir, a surpassé les trois autres oeuvres finalistes de cette édition : *La casa de los dioses de alabastro*, de Magdalena Lasala (maison d'édition Martínez Roca) ; Paris, d'Edward Rutherford (Roca Editorial de Libros) et *Ronin*, de Francisco Narla (Temas de Hoy), sur un total de 41 propositions.

À propos d'*Herejes*, faisant partie de la collection *Andanzas* de la maison d'édition Tusquets, l'écrivain John Bolea, porte-parole du jury et coordonnateur du prix, a souligné « la qualité littéraire d'un auteur écrivant chaque fois mieux » dans lequel on rencontre « les échos du plus contenu García Márquez ». *Herejes* enveloppe son histoire dans « le format du roman noir » et invite le lecteur à « un voyage qui commence avec un tableau de Rembrandt qui apparaît à La Havane et qui amène jusqu'à Amsterdam ».

Un autre membre du jury, Ricardo Martínez Láinez, a souligné « on sort des limites typiques du roman historique et on peut aussi le lire comme un roman noir, comme un roman policier ».

[www.cubadebate.cu](http://www.cubadebate.cu)

### Le pianiste cubain Marcos Madrigal en concert à Rome

Le pianiste cubain Marcos Madrigal continue son intense agenda de concerts en Italie, où cette fois il a offert un récital dans l'Académie Royale Espagnole de Rome.

Lors du concert il a interprété des oeuvres des compositeurs cubains Ernesto Lecuona, Yalil Guerra, Carlos Fariñas, Manuel Saumell, Ignacio Cervantes, José María Vitier et Aldo López Gavilán. Ainsi, Marcos Madrigal est retourné à ses racines musicales en jouant les oeuvres de grands auteurs de la tradition classique cubaine, de laquelle il est l'un des plus grands experts actuellement.

Le concert est l'un des temps forts du festival de la culture cubaine ECCE CUBA, organisée par l'ambassade de Cuba en Italie en collaboration avec l'Institut Cervantes de Rome dans différents quartiers de la capitale italienne.

L'Académie Royale Espagnole de Rome a une longue tradition de concerts dans la ville. En outre, c'est l'un des édifices les plus emblématiques de Rome car là se trouve l'un des joyaux de l'art de la Renaissance, le célèbre *Tempio* de l'architecte Donato Bramante.

Ensuite Marcos Madrigal retournera à Londres où, après son passage au Steinway Hall en février dernier, il offrira un concert dans le théâtre *The Forge* avec la soprano Ann Liebeck.

Palau Media

Le livre « Rodolfo Walsh à Cuba » est présenté à Buenos Aires

Buenos Aires, (RHC)- Le livre « Rodolfo Walsh à Cuba », du professeur universitaire argentin Enrique Arrosagaray, a été présenté à la Foire Internationale du Livre de Buenos Aires en Argentine.

Rodolfo Walsh, avec Jorge Ricardo Masetti, a été l'un des fondateurs de l'agence d'information Prensa Latina, qui en juillet fêtera 55 ans de travail journalistique.

Le livre porte sur le travail du journaliste révolutionnaire argentin lors de son séjour à Cuba et son travail de reporter à l'agence de presse dans les premières années de la Révolution cubaine.

Edité par Michele Claverie

Source; PL

[www.radiohc.cu](http://www.radiohc.cu)